

Cantate Domino

Pascha nostrum

Antienne de communion du 5^e dimanche du Temps ordinaire

**Pascha nostrum immolatus est Christus, alleluia.
Epulemur in azimis sinceritatis et veritatis,
alleluia, alleluia, alleluia.**

*Le Christ, notre pâque, a été immolé, alleluia :
Ainsi donc, festoyons, avec des azymes
de sincérité et de vérité,
alleluia, alleluia, alleluia.*

Communion construite sur une seule corde récitative : FA. Seuls les *alleluias* de la fin s'en évadent. C'est une sorte de psalmodie ornée, joyeuse dans la simplicité de sa structure. Le texte, pascal et eucharistique, convient pendant tout le temps pascal.

L'interprétation doit être fluide : les nombreuses notes à allonger ne devront pas alourdir le phrasé. Les formules ornamentales qui affectent chaque mot sont comme une ponctuation qui relance chaque fois la dynamique du chant vers sa conclusion finale : *alleluia*.

Au premier mot *PasCHA*, les neumes messins (au-dessus de la portée) et sangalliens (au-dessous) indiquent une première note longue suivie de trois notes rapides. Les quatre constituent un ensemble bien lié. Sur *NoSTRUM*, ce sont aussi des notes longues. Au Moyen Âge on chantait le *quilisma* (note dentelée) avec un tremblement de la voix (*vox tremula*). À *ImmoLA-TUS EST*, les notes sont encore longues, sauf les trois qui suivent le *quilisma*. Au mot *CHRISTUS*, les notes sont rapides : l'allongement est reporté à la cadence, sur le mot *alleluia*. La belle formule qui orne les deuxième et troisième syllabes du mot *i-TAQUE* se rencontre très souvent dans le répertoire grégorien, tant en mode de FA qu'en mode de RÉ. Les neumes indiquent un allongement des deuxième FA, puis cinq notes rapides, et de nouveau une note longue sur le second des deux FA à l'unisson; les quatre dernières notes sont rapides. Les deux groupes ornamentaux du mot (*e*)*PU-LE(mur)* sont rapides. À noter que chaque fois que la notation messine relie les notes en un seul signe, cela indique des notes rapides. La première syllabe du mot *A(zymis)* commence par une note allongée (coupée des suivantes, dans les notations messine et sangallienne) puis toutes les notes suivantes de ce mot sont rapides. Là encore, le chant doit rester fluide : le chant grégorien ne doit jamais être saccadé. On allonge les notes du mot *VERITATIS*. À noter que les neumes anciens indiquent trois notes (un *salicus*) sur la première syllabe *VE*, alors que l'édition en notes carrées n'a conservé que la deuxième et la troisième. La première était sans doute un MI.

Les *alleluias* finaux ont des notes rapides sur les première et troisième syllabes, tandis que les syllabes deux et quatre sont rapides (sauf les deux losanges du deuxième *alleluia*). Le dernier groupe ornamental du troisième *alleluia* doit être très fluide et léger, rapide comme l'indique le petit *c* (*celeriter*) de la notation sangallienne. Terminer cette antienne en posant bien les deux dernières notes finales. N'oublions pas que le mot *alleluia* n'est pas latin mais hébreu : la syllabe finale doit être soutenue sans lourdeur.

Selon le chœur, on chantera cette pièce en FA, ou un ton plus haut, en SOL.

Les neumes de la notation messine reproduits au-dessus de la portée sont ceux du graduel de Laon (fin du IX^e s.). En dessous de la portée, la notation sangallienne est celle du graduel d'Einsiedeln (début du XI^e s.).

